



Qarassa (Mohafazat de Suweida) : campagne 2009

Frank Braemer, Juan José Ibañez, Wasim Shaarani

► To cite this version:

Frank Braemer, Juan José Ibañez, Wasim Shaarani. Qarassa (Mohafazat de Suweida) : campagne 2009. Chronique archéologique en Syrie, 2011, 4, pp.31-42. halshs-00602476

HAL Id: halshs-00602476

<https://shs.hal.science/halshs-00602476>

Submitted on 29 Jul 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Qarassa (Mohafazat de Suweida) : campagne 2009

Frank Braemer, Juanjo Ibanez, Wasim Shaarani

La mission conjointe franco-syrienne de Qarassa (Mohafazat de Suweida) instituée par l'accord de coopération signé au mois de juin 2007 et renouvelé en mars 2009 pour une durée de trois ans, co- dirigée par Frank Braemer (CNRS Valbonne), Wasim Shaarani (DGAM Suweida) et Juan José Ibanez (CSIC Barcelone) travaille sur le site depuis le printemps 2007 (voir le rapport précédent dans la chronique archéologique 2008).

Le site de Qarassa (coordonnées 32°49'54" N ; 36°24'51"E _Fig 1)

Le site est un ensemble constitué de deux tells et d'une occupation dispersée mêlant tombes et habitats de diverses périodes au nord, autour d'un lac temporaire alimenté jusqu'au début du 20^{ème} siècle par une source pérenne (**Fig.2**). Le tell nord a été occupé du Néolithique précéramique B (PPNB) ancien au Chalcolithique. Le tell sud à 500 mètres au sud du premier a été construit au Bronze ancien Ia et occupé jusqu'à l'âge du fer. Au Nord de ces tells, une nécropole mégalithique du Bronze ancien s'étend sur un rayon de 1,5 km, et le site Qarassa 3 est daté de la période natoufienne (11^e millénaire).

Après une série de sondages exploratoires en 2007, les travaux ont porté en 2008 et 2009 sur :

- l'installation natoufienne (dir X. Terradas CSIC Barcelone) en 2009
- les niveaux du PPNB ancien sur le tell Nord (dir. J.J. Ibanez, CSIC Barcelone) en 2009
- les niveaux du Néolithique céramique et chalcolithique au sommet du tell Nord (dir. M. Godon, IFEA) 2009
- la nécropole mégalithique au nord (dir. T. Steimer-Herbet, IFPO) en 2007 et 2008
- les niveaux du Bronze ancien et moyen sur le tell sud (dir. F. Braemer, Ch. Nicolle, CNRS) en 2008 et 2009
- un édifice de l'âge du fer sur le tell sud (dir. J. Rohmer, Univ. Paris1) en 2009

Parallèlement, une étude du paléoenvironnement du site et à l'échelle régionale est conduite depuis 2009 par E. Iriarte et L.A. Balbo (CSIC Barcelone).

1_ Le paléoenvironnement (dir. F. Braemer CNRS, E. Iriarte et L.A. Balbo CSIC Barcelone)

L'objectif de l'étude est de définir les processus géomorphologiques et sédimentaires qui sont à l'origine des paysages actuels de cette région. On s'intéresse

particulièrement à la transition Pléistocène-Holocène qui coïncide avec l'émergence de la domestication animale et de l'agriculture aux périodes natoufienne et PPN.

Une zone de 100 km² autour de Qarassa a été explorée, cartographiée. Des prélèvements systématiques en vue de datation et analyse préliminaires ont été faits.

Dans ce plateau basaltique récent on a des dépressions de dimensions hectométrique à kilométrique remplies par des sédiments d'érosion éolienne et pluviale d'une part et, d'autre part de lacunes dans les coulées récentes laissant à découvert les matériaux basaltique et les sols anciens. Les tunnels sous basaltique jouent le rôle d'aquifères à différentes profondeurs. Ces aquifères peuvent se rejoindre parfois en raison des nombreuses fractures et effondrements. L'activité hydraulique saisonnière le long du Leja permet l'existence de sources et d'étangs souvent alignés sur les tracés de paléo wadis tel le Wadi Abu Jarba qui organise un drainage est ouest.

Les enregistrements sédimentaires sont rares : les principaux dépôts sont ceux qui correspondent aux lacs et étangs temporaires, et ils sont de faible puissance. Les terrasses des wadis entourant le Leja doivent cependant être mieux explorées. Une terrasse le long du Wadi Abu Dhahab, à la hauteur de Nejran a été étudiée.

Une première étude des sédiments du paléolac de Qarassa montre une alternance d'unités sédimentaires lacustres et de dépôt non hydrauliques correspondant aux variations d'extension du lac et aux aménagements par l'homme. La cartographie et une série de transects d'exploration géophysique ont permis de donner une première représentation en 3D de ce lac.

Une première série de modèles, hypothèses sur le fonctionnement hydrologique général de la zone selon les divers modes de contrainte climatique a été réalisée.

2_ L'installation natoufienne : Qarassa 3 (dir X. Terradas CSIC Barcelone) (fig.3)

Le site comprend une accumulation de sédiments anthropiques devant un petit abri sous roche, et une série de maisons rondes sur une crête basaltique où la roche est à nu. Notre hypothèse de travail est qu'on est face à un ensemble archéologique cohérent

La fouille, l'étude et l'interprétation pourront apporter beaucoup de données sur les stratégies d'occupation et exploitation du territoire au Natoufien, ainsi que sur le mode d'organisation pour mener à bien ces activités.

Le programme de topographie de détail pour l'ensemble de Qarassa 3 a pour objet de documenter et intégrer les structures circulaires avec un nombre suffisant de données de microtopographie (microrelief, roches, fractures dans la coulée basaltique, plateformes avec de sédiment préservé, etc.). En même temps, on a intégré d'autres éléments anthropiques déjà connus (tombes, trous de mortiers, etc.) afin de développer un Système d'Information Géographique spécifique pour l'étude micro spatiale de cet ensemble archéologique.

La fouille de l'abri

Les couches étudiées sont en fait les déblais de creusements réalisés à époque historique le long de la crête rocheuse, pour extraire des blocs, et plus récemment pour des recherches clandestines de tombes. Ces travaux ont remanié les niveaux natoufiens et partiellement détruit le petit abri sous roche de cette période. De plus les terriers animaux ont beaucoup perturbé les couches. Il s'agit probablement d'un abri sous roche ou d'une petite falaise dont la paroi a été utilisée par des groupes humains comme élément de protection ou d'habitat. Quelques unes de ces occupations se sont développées au cours du Natoufien et peut-être aussi au Kébarien.

On espère que la suite de la fouille nous permettra d'arriver à des unités stratigraphiques plus profondes et non perturbées de chronologie natoufienne

Les structures circulaires

Au premier coup d'œil sur les photos aériennes, on peut percevoir clairement un groupement en ligne de 11 structures, définissant une sorte de segment de cercle autour d'une dépression naturelle formée au sein de la coulée basaltique. La dernière structure est isolée par rapport aux autres. Les travaux de prospection n'ont pas fourni jusqu'à présent de structures similaires ailleurs sur le site et même dans le Leja.

Au sein de ce groupement, on peut voir deux ensembles :

- Ensemble Est, formé par les structures (numéro 1 à 8), avec un diamètre intérieur de presque 5 m.
- Ensemble Ouest, constitué par les structures (numéro 9 à 11), dont le diamètre intérieur s'approche de 4 m et donc, est sensiblement inférieur par rapport aux précédentes.

La morphologie de ces structures est presque circulaire. En fait, les axes E-O sont un peu plus allongés que les axes N-S.

Deux maisons ont été fouillées. Malheureusement on n'a pas trouvé à la fouille de fragments de charbon en bois en place donnant une date pour ces maisons : il y a des matériaux plus récents dans le remplissage.

3_ Les niveaux du PPNB ancien sur le tell Nord (dir. J.J. Ibanez, CSIC Barcelone)

Cette période est cruciale dans les processus de formation des premières communautés agricoles au moment de la domestication des plantes et des animaux. Elle est très peu connue dans le centre et le sud du Levant. Le site de Qarassa, comme celui précédemment fouillé de Tell Aswad à côté de Damas, pourrait permettre de revoir les hypothèses anciennes sur l'origine de cette civilisation au nord de la Syrie.

La zone de fouille nommée XYZ-66/67 a été établie pour étudier une maison totalement préservée (**Fig. 4**).

Un mur délimite un espace rectangulaire aux angles arrondis avec un mur transversal et une porte qui divise l'espace. Seuls les niveaux de destruction (datés

du milieu du 9^e millénaire) et de réutilisation de l'espace ont été fouillés en 2009. La maison paraît avoir été partiellement creusée dans le sol.

La zone a été réutilisée comme espace funéraire et à certains moments comme espace de stockage attesté par des « caches » d'outils et de meules.

Une autre aire fouille en V67/T67 (12 m²) au nord permet de connaître la stratigraphie du tell dans une zone qui va être détruite.

18 ensembles funéraires (24 individus au moins) ont été identifiés (**Fig. 5**). Les rituels funéraires sont très complexes : sépulture primaires et secondaires, individuelles ou collectives, pratiques de séparation des crânes du corps après une première période d'enterrement, dépôts de crânes.

La préservation des restes architecturaux et des matériaux lithique et osseux à Qarassa est remarquable

Les premiers résultats des analyses archéobotaniques et faunistiques montrent l'énorme potentiel du site pour éclairer les débuts de la domestication animale de la chèvre et végétale. Par rapport à l'outillage, l'étude de la grande variété des matières premières peut apporter des renseignements sur les sources d'approvisionnement et sur les réseaux d'échanges.

La trouvaille de plusieurs figurines et représentations humaines et animales est très importante pour connaître l'imaginaire et le monde symbolique pendant le PPNB Ancien.

4_ Les niveaux du Néolithique céramique final et du Chalcolithique au sommet du tell Nord (dir. M. Godon, IFEA)

Cette période est pratiquement inconnue en Syrie du sud.

Des cinq horizons stratigraphiques identifiés dans la coupe sur la pente nord du tell (**fig. 6**), seuls deux concernent des occupations humaines, les trois autres étant des faits géologiques dont la mise en place est dépendante d'événements climatiques pouvant correspondre aux changements climatiques jalonnant l'holocène entre 12.000 BC cal. et 4000 BC cal, particulièrement la montée de l'humidité entre 8000 et 7000 BC, relativement bien documentée en Haute Mésopotamie et en Anatolie Centrale.

La mise en évidence de ces événements climatiques au sud Levant est importante car elle coïncide avec une rupture dans les modes d'implantation des sites entre le PPNB et le Néolithique Céramique, ainsi qu'à des ruptures dans les développements culturels régionaux.

La question d'une phase d'occupation contemporaine qui pourrait correspondre au Néolithique Céramique, se pose.

En effet, la fouille de 2007 et l'analyse du matériel céramique remanié dans l'horizon I mirent en évidence la présence, certes en pourcentage très limité, de tessons pouvant correspondre au Yarmukian Late Neolithic et à Jericho (Husking

Tray sur face convexe, un élément de décors en épis incisé sur l'épaule d'une jarre, un élément de décors à cloisonnement triangulaire incisé, impresso, absence, cependant, de poteries peintes).

Il est donc possible qu'une occupation néolithique, comprise entre 6400 et 5800 (date C14) ait été présente sur le tell Nord de Qarassa. Non identifiés dans la pente nord du tell, les quelques témoignages remaniés de cette présence suggèrent un remaniement, voire un arasement de l'occupation néolithique.

Les niveaux de sub surface caractérisés par une implantation d'habitats sur la terrasse nord du tell, et dont les fondations s'appuient, voire recoupent les niveaux précédents, nous semble refléter une occupation datant du Chalcolithique Ancien ou Moyen du tell.

5_ Les niveaux du Bronze ancien et moyen sur le tell sud (dir. F. Braemer, Ch. Nicolle, CNRS) (fig. 7)

Le site a été occupé du Bronze ancien I, au milieu du 4^{ème} millénaire jusqu'à la fin du Bronze moyen I au premier quart du 2^{ème} millénaire au cours de plusieurs épisodes dont la continuité n'est pas encore assurée, puis brièvement à l'âge du Fer II après un hiatus de près d'un millénaire.

L'histoire de ce tell est marquée par une opération majeure d'urbanisme dans la première moitié du 3^{ème} millénaire avec la construction d'un rempart et de quartiers d'habitation.

L'objectif de la fouille est d'affiner la datation des niveaux d'occupation du tell qui constituent actuellement le seul référentiel stratigraphique de la période entre Hama et Tell Nebi Mend en Syrie centrale et les sites de la vallée du Jourdain et du nord de la Jordanie, et de préciser les séquences de construction du mur d'enceinte du Bronze ancien III.

- Les niveaux les plus anciens en place datent du Bronze ancien Ia (5 dates C14 concordantes au milieu du 4^{ème} millénaire). On identifie d'une part dans le sondage 2 (2008) au centre de la dépression un remblai sur le fond rocheux hydromorphe, surmonté par un horizon qui a pu être identifié comme un sol de terre battue en S11. Les niveaux avec grains brûlés observés un peu plus au nord dans les parois d'une fosse récente datent également de cette période. Donc le remblaiement de la dépression centrale qui contenait sans doute à l'origine une extension de l'étang de la source nord a commencé dès le milieu du 4^{ème} millénaire. Les sondages réalisés plus à l'est sur les terrasses hors les murs au nord du tell, en bordure de l'étang n'ont pas apporté d'indication d'une occupation de cette période. Donc l'emprise du village (?) du Bronze ancien Ia est extrêmement limitée.
- Le niveau suivant est identifié dans la dépression centrale avec les sols et leurs recharges en S2 et S11, et les structures de S7 : ce sont encore des sols de terre battue parfois indurée avec une plateforme de pierre en S7 et des déchets et quelques vases en place en S2. Aucun mur de maison n'a été identifié. Une date en S7 indique le premier quart du 3^{ème} millénaire, donc le Bronze ancien II, ce qui est cohérent avec la céramique identifiée. A cette

même période on devait avoir une occupation sur la crête rocheuse au nord du mur de rempart du secteur S1, puisque nous avons retrouvé les déblais et déchets de pente de cet établissement, avec un matériel et une date C14 cohérente. La continuité spatiale des deux habitats n'est pas assurée. En l'absence de murs, il est difficile de parler de village.

- C'est sur ce niveau en S1 que le rempart (**fig. 8-9**) a été construit sans doute à la limite entre le premier et le deuxième quart du 3^{ème} millénaire, donc le début du Bronze ancien III, puis que dans une seconde phase, une ligne de maison a été édifiée parallèlement au rempart, formant ainsi une rue périphérique. De cette période de construction rien ne subsiste, ou bien rien n'a existé au centre du tell : on pourrait donc avoir une structure d'agglomération en couronne appuyée sur le rempart, avec un grand espace central vide de construction au centre. Les maisons longeant le rempart en S1 subissent un effondrement qui ne paraît pas affecter le rempart lui-même : on écarterait donc plutôt l'hypothèse d'un tremblement de terre, au profit de celle d'un abandon temporaire. A l'extérieur du rempart au nord, le sondage S3 a montré que des couches du Bronze ancien III étaient en place, témoignant peut être de la construction d'une ligne de terrasses périphériques dans ce secteur.
- Une réoccupation le long du rempart reprend la même disposition générale, ligne de maisons séparées du rempart par une rue. Le matériel céramique est datable du Bronze ancien IV, période dont le détail de l'histoire est encore très mal identifié en Syrie du sud. Un niveau de cette période (mais peut être un peu plus récent qu'en S1) a été atteint dans les sondages S8 où il est composé par des édifices et des sols de maisons. Cette période n'est pas attestée dans la dépression centrale, où les niveaux du Bronze ancien II sont recouverts par ceux du Bronze moyen. Il faut donc vraisemblablement imaginer un établissement construit du Bronze ancien IV concentré sur la partie orientale du tell.
- Sur cet établissement, au moins deux niveaux architecturaux (dont un très arasé) sont attribuables au Bronze moyen en S8, et le village pourrait avoir alors une extension vers l'ouest jusqu'à S7 et S11 avec des structures monumentales (mur long avec sol bétonné et base de colonne en S11 sur un seul niveau, mur très épais, et angle de maison en S7, au moins deux niveaux architecturaux). En S1, les niveaux supérieurs du rempart et d'habitat pouvant dater de cette période ont vraisemblablement disparu à l'occasion de nivellements récents au bulldozer. Le ramassage de la céramique de surface indique encore une extension de l'occupation intense intra muros jusqu'à la limite ouest de l'agglomération marquée par le rempart. Au nord du rempart, hors les murs en S3 un important amas de pierres et de terre jaune très dure pourraient appartenir à un glacis établi à cette période contre le rempart. Une terrasse plus basse le long de l'étang semble avoir été aménagée également à cette période.

6_ L'édifice de l'âge du fer sur le tell sud (dir. J. Rohmer, Univ. Paris1)

Lors de la campagne 2008, un trou de pillage réalisé dans le mur ouest a attiré notre attention sur un secteur de terrasse formant la limite nord-est de la dépression

centrale du tell. Un ensemble de vases quasi-complets et de tessons caractéristiques de l'âge du Fer y a été trouvé. On comprenait ainsi que la terrasse ne résultait pas de travaux d'aménagement agricole, mais qu'elle s'était formée sur les vestiges éboulés d'un édifice de l'âge du Fer. Cet édifice a été directement construit sur les niveaux du Bronze moyen qui devaient encore affleurer à cette époque.

Il s'agit d'un grand édifice rectangulaire de plus de 130m² de surface et préservé sur plus de 2m de haut (**fig. 10**). Ses limites nord et est, masquées par des structures et maisons récentes et un verger n'ont pas été identifiées. L'étude des niveaux de destruction a permis de prouver l'existence de un et peut être deux étages sur les sols desquels il y avait encore de la céramique destinée à la consommation au moment de la destruction. Le rez-de-chaussée était consacré en grande partie au stockage ainsi que l'ont montré les nombreux vases retrouvés parfois intact (**fig. 11**).

Ce bâtiment n'a connu qu'une seule phase d'occupation, au VII^e s. av. J.-C., avant d'être définitivement abandonné et de s'écrouler. L'assemblage céramique rassemblé lors des fouilles, qui comprend une vaste gamme de formes ainsi que plusieurs importations, offre ainsi une occasion exceptionnelle d'identifier le répertoire de la céramique locale lors de cette période mal connue.

Dans le secteur de fouille S8, une pièce ou cour dallée d'une maison plus modeste de la même période a été identifiée. On peut donc proposer pour l'âge du Fer, l'existence de quelques maisons dispersées sur la partie orientale du tell, et sans doute pas un village dense.

Figures

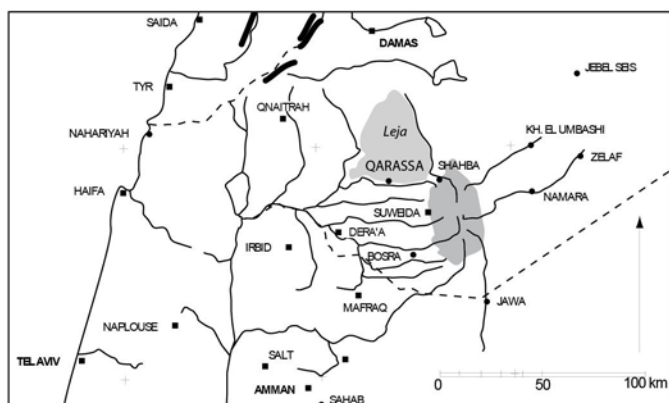


Fig. 1 Carte de situation de Qarassa

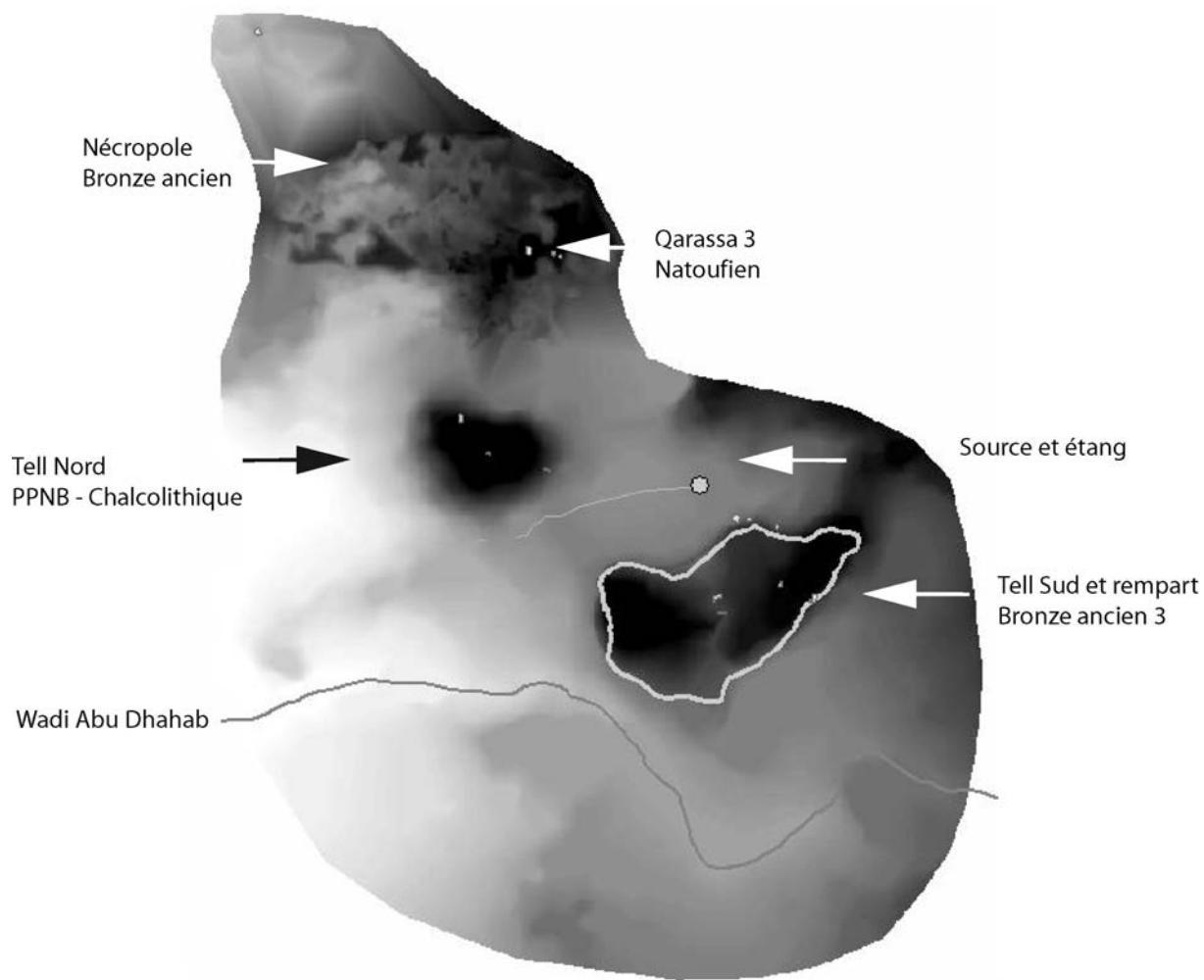


Fig. 2 Le site de Qarassa et ses secteurs

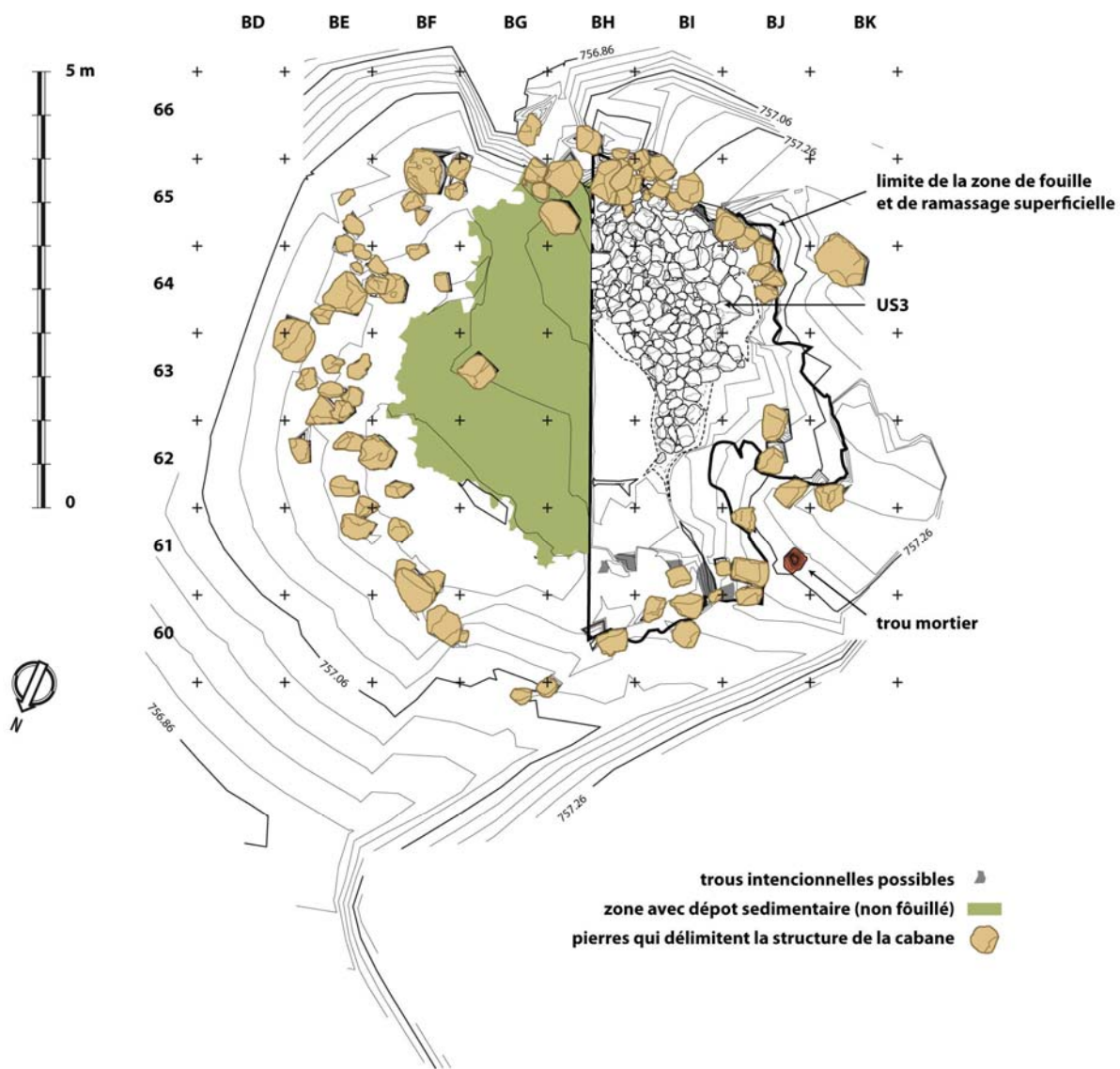


Fig. 3 Qarassa 3. Site natoufien, plan d'une cabane circulaire



Fig. 4 Qarassa Tell Nord, secteur Est. Maison PPNB, plan



Fig. 5 Qarassa Tell Nord, secteur Est. Tombe PPNB



Fig. 6 Qarassa Tell Nord, secteur Nord. Coupe stratigraphique

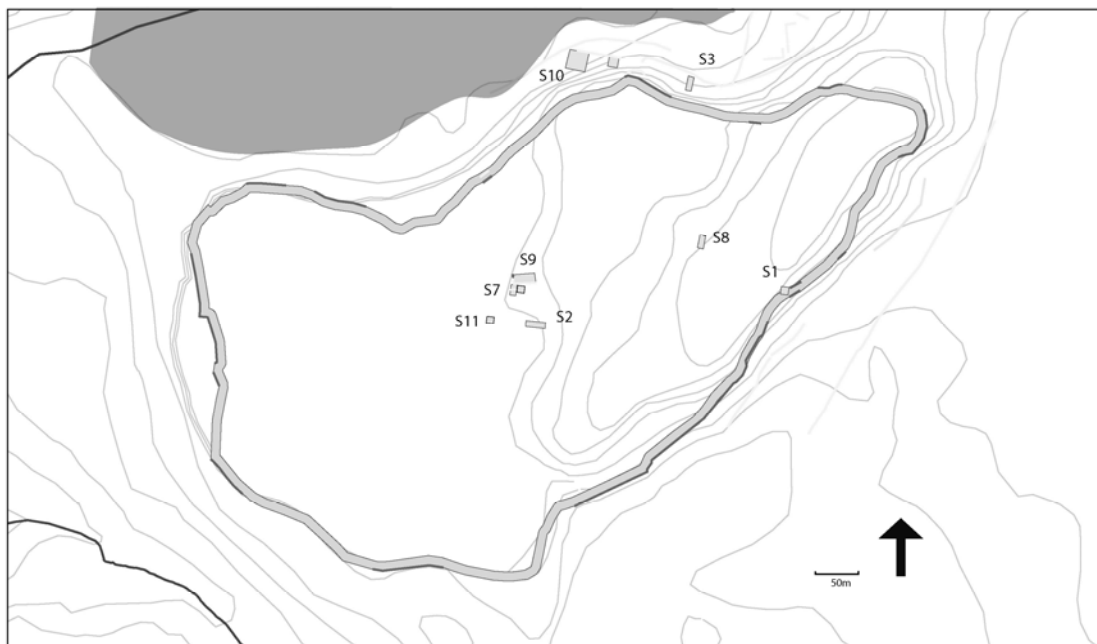


Fig. 7 Qarassa Tell Sud. Plan général



Fig. 8 Qarassa Tell Sud. Rempart du Bronze ancien III à l'ouest du tell

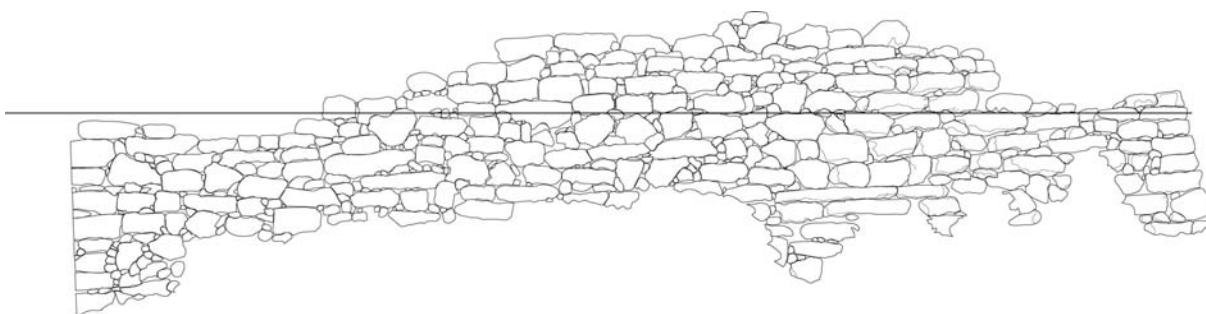


Fig. 9 Qarassa Tell Sud. Rempart du Bronze ancien III à l'ouest du tell

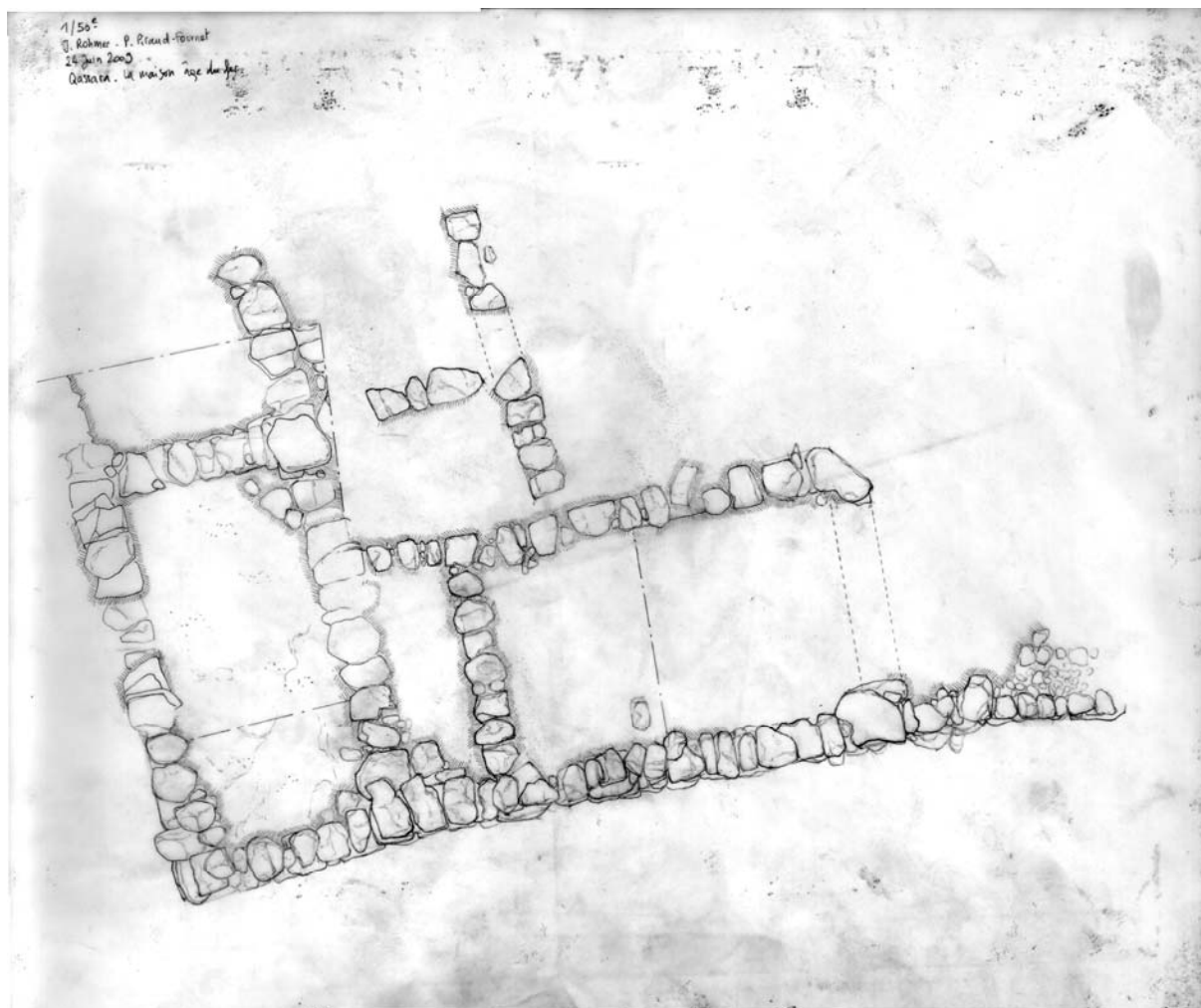


Fig. 10 Qarassa Tell Sud. Maison de l'âge du Fer, plan provisoire



Fig. 11 Qarassa Tell Sud. Maison de l'âge du Fer, vases de stockage en place

